

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1431-1432

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4

Suisse actuelles

- Assurance maternité:
La Suisse déchirée
- Femme + enfant + profession
+ politique + ?
- Courrier

7

Monde

- Brèves
- Les «Madres»
- «On ne naît pas féministe,
on le devient!»

11

Dossier

- Le genre de l'âge

17

Hommage

- Yvonne Preiswerk
1937-1999

18

Cantons actuelles

- Fribourg
- Brèves

20

Cultur...elles

- Jeux de dames
- «Cercles de fer aux chevilles»
- Lu pour les jeunes
- Lu pour vous - Vu à la télé

24

Festival

- Un désir de Méditerranée



Photo de couverture: Roland Burkhard

Le prochain journal paraîtra
début septembre.

Délai de rédaction:
Lundi 16 août 1999.

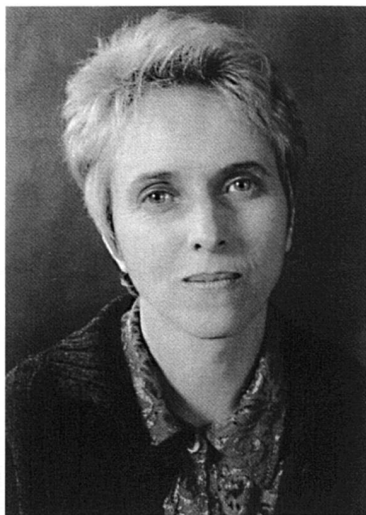


Photo Olivier Chanson

21 JUIN 1999

Sciez en choeur...

Décidément, en Suisse, hommes et femmes ont le don de scier les branches sur lesquelles ils-elles sont assis-e-s, comme le prouve le cinglant rejet de la loi sur l'assurance maternité le 13 juin 1999 (voir commentaires en page 4).

Que dire, sinon tenter de décrypter ce vote.

Lecture symbolique: Cette assurance maternité était un symbole de solidarité entre les générations, d'ouverture sur la réalité des femmes qui travaillent et de reconnaissance. Message reçu ce dimanche noir: rentrez à la maison! Ou travaillez - compétentes et mal payées si possible - faites en plus le ménage, les gosses, la tambouille et, surtout, surtout, taisez-vous!

Lecture économique: Si quatorze semaines payées à 80%, c'est trop cher pour maintenir des femmes sur le marché du travail, alors que ce pays assume ses choix en matière d'économie visionnaire et fasse comme les talibans, eux au moins sont francs. Et les économies, ils les font dès le berceau. En effet, pourquoi dépenser pour la scolarité et la formation des filles si c'est pour les renvoyer le plus vite possible à leurs casseroles.

Lecture politique: L'UDC a fait un test sur fond de misogynie ambiante, de peur de l'avenir et de xénophobie. Il a été suivi par un parti radical en perte d'idéaux (voir une certaine droite française fricotant avec le FN) et une population qui n'est plus capable de comprendre les enjeux politiques d'une votation - en effet, la prochaine étape de la richissime équipe zurichoise sera sans doute d'exiger une baisse de l'impôt fédéral, une baisse des prestations sociales, une baisse de tout, sauf de leurs revenus. Quant aux femmes qui sont entrées dans ce jeu en invoquant petitement qu'elles n'avaient pas eu besoin d'assurance maternité, elles oublient que cet argument peut être étendu à toutes les prestations existantes: avant, il n'y avait pas d'AVS, pas de congés payés, pas de week end, et ainsi de suite.

Lecture féministe: Il est évident que ce n'est pas n'importe quelle assurance que l'on bazarde allègrement - la preuve, l'assurance invalidité qui touche a priori hommes et femmes - a été épargnée lors de ces votations. Et ce n'est pas n'importe quel conseiller fédéral que l'on bafoue gaiement. Les instigateurs de ce vote négatif ont visé droit dans le mille: non seulement nous l'avons dans le baba, mais des femmes se retournent maintenant contre Ruth Dreifuss, la rendant personnellement responsable de cet échec - alors que Felber et Delamuraz avaient été épargnés lors du flop européen. La boucle est bouclée et la zizanie bien semée.

Note personnelle: Je me demande bien ce que nous fabriquons dans ce souk sinon jouer les guignolles de l'info helvétique. Pourquoi élire des femmes compétentes si leurs paroles sont galvaudées? Prenons Françoise Saudan, conseillère aux Etats radicale, engagée pour l'assurance maternité et désavouée par le parti qu'elle représente. Vu comment va ce pays, je propose donc aux femmes capables de faire leurs valises politiques, de créer des entreprises avec assurance maternité et tutti quanti, et de se battre sur le terrain de l'argent. En bref, de faire scission économique.

Brigitte Mantilleri

3